

Les volontaires du service civique découvrent l'engagement social

Béatrice Angrand, présidente de l'Agence nationale du service civique, s'est rendue à Strasbourg le 19 mai pour une journée de rencontre avec des volontaires en service civique et des associations engagées dans le déploiement du dispositif en Alsace.

Être volontaire en service civique pendant la période 2020-2021 n'était pas mission impossible, malgré la crise sanitaire. La preuve : en 2020, près de 500 volontaires étaient en mission de service civique en Alsace, tandis que la région Grand Est en comptait environ 6 000.

« J'ai trouvé ma vocation, je veux travailler dans le social »

Trois jeunes qui s'y sont engagés en octobre 2020, juste avant le deuxième confinement, parrainés par l'association strasbourgeoise VISA-AD, ont partagé leurs expériences en dialogue avec Béatrice Angrand, présidente de l'Agence du service civique. Celle-ci s'était rendue à Strasbourg pour une série de rencontres avec des acteurs régionaux engagés dans le déploiement du dispositif du Service civique et des programmes européens, Corps



Béatrice Angrand, présidente de l'Agence nationale du service civique, a rencontré trois volontaires en mission de Service civique et de Corps européen de solidarité, parrainés par l'association VISA-AD.

Photo DNA/Franck KOBİ

européen de solidarités et Erasmus +.

À 21 ans, Anaïs, venue de Bretagne, désire se réorienter en testant ses capacités à travailler dans le social : « Je me suis engagée dans l'accueil de personnes sans domicile fixe avec l'association Horizon Amitié de Strasbourg. La crise sanitaire a constamment exigé de nous adapter aux

nouvelles mesures, mais j'ai eu ma réponse : je suis faite pour travailler dans le social ! »

Élève au conservatoire de Strasbourg, avec seulement quatre heures de cours par semaine à cause des jauges restrictives, Mayana a décidé de mettre à profit son temps et son énergie auprès de l'association Nootoos de l'église Saint-Pierre-le-Vieux : « Les

projets culturels ont été arrêtés, mais nous devons assurer un accueil les vendredis et les samedis après-midi, tout en travaillant sur le nouveau programme de l'association. »

En service dans un foyer d'accueil pour enfants au Neuhof, Lucas, originaire d'un village alpin près de Turin en Italie, est venu à Strasbourg avec le Corps Européen de So-

lidarité qui permet aux jeunes de passer leur service civique dans un autre pays européen : « Ma sœur était la première à venir à Strasbourg avec le même programme, toujours en lien avec l'association VISA-AD. Je suis ravi de perfectionner mon français à travers une expérience humaine si dense. Ma seule déception est de ne pas pouvoir quitter plus souvent le foyer pour rencontrer d'autres jeunes : ce n'était pas l'année des fêtes, c'est clair ! C'est la raison pour laquelle l'indemnité, plutôt modeste, m'a suffi pour vivre... »

Pour ces trois volontaires, l'association protestante VISA-AD (Volontariat International au Service des Autres - Année Diaconale) a servi d'organisme de recrutement qui les forme et les accompagne tout au long des dix mois de mission, en rapport direct avec les associations partenaires où ils seront en service jusqu'en août 2021.

Découvrir l'Europe sur le terrain

Ouvert aux 16-25 ans, élargi à 30 ans aux jeunes en situation de handicap, le service civique est accessible sans condition de diplôme. Un aspect très important, selon M^{me} Angrand, qui a insisté sur le rôle socialisant du programme : « Je prends très au sérieux la remarque de Luca concer-

nant le défraiement trop modeste parce que notre objectif est de permettre à des jeunes de tous les milieux sociaux de découvrir l'Europe à travers l'expérience du service civique ».

Pour le moment, dans le budget de l'Union européenne pour la période 2021-2027, le programme Corps européen de solidarité pèse un milliard d'euros, en très légère hausse par rapport à la période précédente. En revanche, Erasmus + est doté d'un budget total de 26 milliards d'euros pour la même période, affichant une hausse de 80 % du budget par rapport à la période 2014-2020.

Quant au service civique proposé à l'intérieur de l'Hexagone, M^{me} Angrand se réjouit d'une hausse de 35 % de l'offre en 2021 pour la région Grand Est, en accord avec les priorités fixées par le projet gouvernemental "Un jeune - Une solution".

Sa visite à Strasbourg comprenait également un échange avec M. Samuel Guinard, président de VISA-AD, la participation à une session de formation de 25 volontaires en visioconférence, mais aussi la rencontre avec des volontaires en mission du Centre d'information sur les institutions européennes (CIIE) et de l'association Ballade.

Dostena LAVERGNE